



Mensuel
T.M. : 25 000

☎ : 01 45 61 41 80
L.M. : 77 000

JAZZ
magazine
www.jazzmagazine.com

MAI 2010

1 **PORTRAIT**

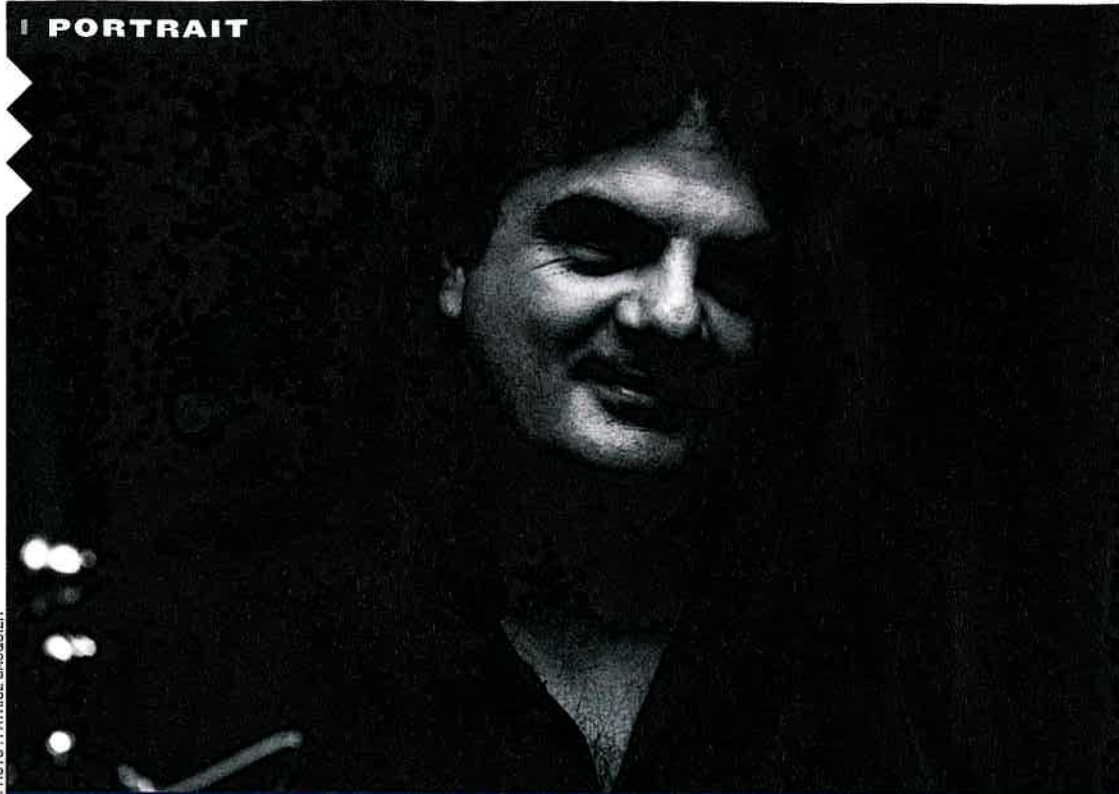


PHOTO : PATRICE BAUDOUJER

JEAN-PIERRE COMO

En renouant avec les fondamentaux du Jazz sur l'album "Répertoire", le pianiste Jean-Pierre Como, qui sera l'une des têtes d'affiche du festival "L'esprit jazz" à Paris, démontre que l'originalité n'est pas nécessairement là où on la croit. Par Jonathan Glusman.

Dissipons d'abord tout malentendu : Jean-Pierre Como n'est pas seulement le claviériste fusionnant de Sixun ou le compositeur aux ambitions classiques révélé par son précédent disque, "L'Âme sœur". Il est aussi, et avant tout, pianiste de ce jazz qualifié d'"orthodoxe", comme le confirme justement son nouveau "Répertoire". En s'y consacrant aux standards, un désir qu'Aldo Romano et Diego Imbert l'ont poussé à concrétiser, notre homme renoue donc avec ce langage commun à tous les jazzmen. L'entreprise n'est pourtant pas aussi facile qu'on pourrait le croire... Les standards exigent d'être réinventés à chaque interprétation : aux critères établis par les versions passées, s'ajoutent les comparaisons qu'elles suscitent invariablement chez l'auditeur. On ne pourra d'ailleurs s'empêcher de confronter ses reprises de *Bewitched* ou *The Way You Look Tonight* avec celles de Brad Mehldau. Et nous y discernons d'autant mieux ses intentions. Pour Jean-Pierre Como, ces thèmes offrent un champ d'expression tout aussi vaste que ses propres compositions, car en le soulageant de la pression que peut engendrer un travail de création, ils lui permettent de se concentrer sur l'émotion. « Ces standards, qui me filent aujourd'hui entre les doigts, ne sont pas à exhumer, mais à conquérir », énonce-t-il même vaillamment dans ses notes d'album. Mais plutôt que de les réarranger, en détournant l'attention sur quelques adaptations rythmiques ou harmoniques complexes, comme la plupart de ses confrères, lui opte pour la fidélité à leur structure et surtout à leur mélodie. « C'est toujours difficile de jouer un standard tel qu'il est écrit, car il faut avoir quelque chose à raconter », précise l'intéressé à propos des morceaux retenus. Ainsi, en osant la simplicité plutôt que l'exercice de style, Jean-Pierre Como propose des relectures aussi courageuses qu'intégrées, et en définitive, originales.

CYCLES ET VAGUES

Certes, la démarche ne manquera pas de rappeler celle de Keith Jarrett, une influence revendiquée qui lui inspire notam-

ment sa reprise de *When I Fall in Love*. Mais sur le plan technique, Jean-Pierre Como se singularise par la fermeté de son toucher et le dynamisme de ses attaques, privilégiant semble-t-il la tonicité aux nuances affectées. « C'est sans doute parce que mon placement rythmique est aussi marqué par le jazz binaire et les tournures funky d'Herbie Hancock ou Wynton Kelly » réfléchit-il, « mais à vrai dire, je fonctionne surtout par cycles ou par vagues sur lesquelles je surfe, avec une approche horizontale, comme on peut l'entendre par exemple dans le chorus d'*Up Jumped* ». Bien entendu, ce processus ne lui interdit pas d'évoquer le New Orleans revival d'un Wynton Marsalis (*The Sidney Years*) ou d'en appeler aux romantiques français (*Tout simplement*) dans deux compositions personnelles intégrées au programme. Il en ajoute même une troisième aux allures de ballade pop, *Mélodie d'amour*, que l'on retrouvera certainement dans ses prochains disques sous différentes formes ou orchestrations : elle est en réalité le fil conducteur d'un triptyque inauguré par ce "Répertoire", et dont le dernier volet nous dévoilera le pianiste en solo. ■ **JG**

**CD "Répertoire", Futur Acoustic / Harmonia Mundi
Concert Le 18 mai à Paris (Festival Jazz
à Saint-Germain-des-Prés)**

“

**CES STANDARDS
NE SONT PAS
À EXHUMER MAIS
À CONQUÉRIR”**